



HAL
open science

CR de I.A. Todd, Vasilikos Project 12 (2013)

Sabine Fourier

► **To cite this version:**

| Sabine Fourier. CR de I.A. Todd, Vasilikos Project 12 (2013). 2014, pp.437-438. hal-01456544

HAL Id: hal-01456544

<https://hal.science/hal-01456544>

Submitted on 28 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COMPTES RENDUS

1. Ian A. TODD, *Vasilikos Valley Project 12: The Field Survey of the Vasilikos Valley*, vol. III, *Human Settlement in the Vasilikos Valley*, Studies in Mediterranean Archaeology vol. LXXI:12, Åströms Förlag, Uppsala, 2013, xxx + 183 p., 19 figures dans le texte, 68 planches NB + 3 planches couleurs.
ISBN 978-91-7081-251-4

Cet ouvrage, le douzième de la série *Vasilikos Valley Project*, est seulement le deuxième consacré à la publication de la prospection menée depuis 1976 dans la vallée du Vasilikos. C'est le volume final, celui qui présente la synthèse des résultats obtenus : il paraît près de dix ans après le premier tome (*VVP9*) et avant la publication du matériel recueilli (en préparation pour le volume 10 de la série). Le sommaire de ces deux autres volumes est d'ailleurs donné p. xxi-xxii. Les répétitions sont inévitables, mais elles sont justifiées par les révisions et les amendements apportés aux interprétations du premier volume (par exemple à propos de l'identification des sites du Chalcolithique et du Bronze Ancien, ou encore à propos de celle de la première occupation humaine au Néolithique). Le programme a accompagné, pendant plus de trente ans, des changements importants et irréversibles des paysages et de leurs réserves archéologiques : construction du barrage et de l'autoroute, aménagement de terrasses artificielles pour l'implantation de villas, création de nouvelles infrastructures, abandon d'activités (notamment agricoles), etc. Le panneau désuet qui orne la couverture et invite à se méfier du passage de trains tient ici lieu de clin d'œil, mais aussi de mise en garde : comment lire, dans le paysage actuel, les traces d'une exploitation minière intensive ? Les rails, les wagonnets qui transportaient le minerai vers la côte ont disparu. Il faut, avec une égale

prudence, envisager l'absence de traces et celles qui sont très visibles. Il est étonnant que très peu de sanctuaires de l'Âge du Fer aient été repérés en prospection. Mais comment imaginer, de fait, découvrir un sanctuaire classique (avec un bâtiment construit !) dissimulé sous un amas de scories (Kalavastos-Skourka, n° 146, p. 135-140) ? Inversement, il faut se méfier des fontaines anciennes qui, dans le village même de Kalavastos, ont été inventées de toutes pièces pour satisfaire à la demande de l'agrotourisme...

Comme c'est souvent le cas avec les entreprises de longue haleine, on oublie le rôle qu'elles ont tenu dans le développement de l'archéologie chypriote. Or, le *Vasilikos Valley Project*, c'est aussi la fouille des tombes du village de Kalavastos et celle de sites majeurs de l'Âge du Bronze à *Tenta*, *Agious* et *Agios Dimitrios* (dont les publications, certaines en préparation, sont accueillies dans la même série). L'auteur a accompagné, souvent supervisé ces travaux, la prospection se nourrissant des acquis de la fouille et inversement.

Le premier chapitre (« *The field Survey* ») rappelle les enjeux et l'histoire du projet. Il est l'occasion d'un retour sur les ambitions initiales, les difficultés de sa mise en œuvre, les études amorcées dont certaines n'ont pas abouti ou sont restées à l'état de rapport (ainsi l'étude de deux moulins publiée en annexe et dont le texte a été rédigé par J. Mitchell en 1981). Ce regard rétrospectif, qui est de l'ordre d'une

saine méthode, acquiert ici une dimension personnelle : le *Vasilikos Valley Project* est aussi l'histoire commune d'un paysage et d'un homme, I. Todd, qui l'a inlassablement arpenté, fréquenté, habité depuis 1976 (durant les vingt dernières années, il fut même le seul prospecteur !).

Les deux chapitres suivants (« *The valley: geography and economy* », « *Features encountered in the valley* »), diachroniques, s'intéressent aux ressources de la vallée, à leur exploitation, aux structures et infrastructures qui ont modelé le paysage. Les exposés sont documentés, voire érudits, au fait des publications les plus récentes. Il y a de tout : des synthèses sur le cuivre, d'autres sur l'apiculture ou l'exploitation des caroubiers ; des inventaires de moulins, de fours, d'aires de battage, de ponts... On se demande ce que fait là la présentation des « sites de sanctuaires » de l'Âge du Fer (il aurait alors fallu tous les évoquer, jusqu'aux chapelles contemporaines).

Vient ensuite la synthèse proprement dite (« *Settlement analysis* »), qui envisage l'occupation humaine dans la vallée par période chronologique. L'exposé est clair et nuancé. Il met en valeur les questions : comment expliquer le hiatus documentaire entre le Néolithique acéramique et le Néolithique céramique ? Quelle importance prêter à l'exploitation minière : le schéma de l'occupation au Bronze Moyen tend à suggérer que la nécessité de l'accès aux mines et de l'acheminement de leur production vers la côte a conditionné l'implantation. Pourtant, rien ne prouve que les mines aient été déjà exploitées. Des comparaisons intéressantes sont proposées avec l'occupation de territoires voisins, dans la vallée du Maroni et autour d'Amathonte. Il faut sans doute rester prudent, mais les divergences entre les résultats des prospections d'Amathonte et ceux de Kalavastos sont frappantes : à l'Âge du Bronze, absence de vestiges à Amathonte / occupation dense à Kalavastos ; à l'Âge du Fer, émergence d'Amathonte comme centre

primaire / sites secondaires à Kalavastos. On suivra donc volontiers l'auteur lorsqu'il écrit : « *It may be said that for the whole of the Bronze Age and later periods, the history of the two regions is complementary* » (p. 129). Sur la longue durée se détachent des périodes d'expansion (Néolithique, Bronze Moyen, Chypriote Récent IIC, Chypro-Archaique, époques romaine et proto-byzantine), d'autres de repli (Chalcolithique, Bronze Ancien, Chypriote Récent IIIA, Chypro-Géométrique, Chypro-Classique, Hellénistique, période médiévale).

L'ouvrage est complété par divers outils (tableau chronologique, liste des sites avec *addenda*, etc.), et de très nombreuses planches photographiques (malgré des légendes très claires, on peut parfois regretter l'échelle réduite et l'absence de couleurs).

Dans le premier chapitre, l'auteur revient sur les commentaires suscités par la parution du premier volume des prospections et cite le jugement d'un des recenseurs qualifiant son projet de « *old style intuitive survey* » (p.4). Il est vrai que le contraste est net avec la publication des résultats du *Troodos Archaeological and Environmental Survey Project* qui paraît simultanément (*Levant Suppl.* 14 et 15, 2013). Il me semble pourtant que le premier projet résistera mieux à l'épreuve du temps. À l'armature théorique il oppose une connaissance intime d'un paysage, naturel et humain, fondée sur une expérience personnelle, construite dans une réelle épaisseur chronologique. Sans doute cette accumulation progressive, ce cheminement de bric et de broc qui a été celui du projet suscite des défauts : l'ouvrage tient aussi du fourre-tout, et le mode de composition est souvent impressionniste. Il offre cependant une qualité rare et irremplaçable : non seulement la nécessaire distance de l'observateur, mais également la tout aussi nécessaire familiarité avec son objet.

Sabine FOURRIER